

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 462 GUATEMALA: BILAN DU MASSACRE DE PANZÓS

Suite à l'intervention de l'Armée qui s'est soldée par plus de cent morts chez les paysans de Panzós (cf. DIAL D 452) et à l'occasion du premier anniversaire de l'assassinat de Me Lopez Larrave, avocat de syndicats ouvriers (cf. DIAL D 386), une manifestation monstre a eu lieu le 8 juin 1978 à Ciudad de Guatemala. Dans les jours suivants, les organisateurs publiaient un bilan (provisoire) du massacre de Panzós. L'intérêt de ce document est de donner les noms des victimes.

(Note DIAL)

DECLARATION DE LA "COMMISSION NATIONALE POUR LA COMMEMORATION
DE L'ASSASSINAT DE Me MARIO LOPEZ LARRAVE" SUR LE MASSACRE DE
PANZÓS

1- La manifestation du 8 juin dernier constitue l'un des refus les plus fermes de notre peuple devant la terreur fasciste imposée par les secteurs les plus réactionnaires de la classe dominante par le biais d'un gouvernement anti-démocratique et anti-populaire.

2- Cette manifestation a été l'une des plus grandes mobilisations populaires des derniers temps. Elle a donné la mesure de la condamnation conjointe par les ouvriers, les paysans et les autres secteurs sociaux du massacre de Panzós et de l'assassinat de Me Mario López Larrave.

3- Nous rappelons que l'Armée continue, dans les montagnes de Las Verapaces, à pourchasser et à réprimer les paysans de la région, dont certains ont été sauvagement massacrés dernièrement pour le simple fait qu'ils réclamaient les terres sur lesquelles ils travaillaient.

4- A mesure que les jours ont passé, le mensonge des informations données par le gouvernement et l'Armée est devenu évident, informations selon lesquelles il y avait eu trente-quatre morts. En réalité le nombre des paysans tués s'élève à plus de cent, ainsi que plusieurs dizaines de blessés. Voici la liste, d'après les dernières informations.

De Cahaboncito:

Morts: Abelardo Ac. Caal, Bartolomé Chun, Félix Caal Sho, Santiago Set Che, Santiago Set Caal (mineur), Ricardo Caal Cac, Domingo Cuc, Francisco Seb Che, Roberto Pac Cac (mineur), Mateo Cac, José Maquín, Domingo Caal, José Che Ac, Marcos Quib, Miguel Tiul Quib (mineur), Miguel Batz, Marcos Ba, Juan Asig Cac (mineur), Ricardo Caal Caal, Hermelindo Cucul Bac.

Blessés: Joaquín Oxom, Nicolás Cucul, Agustín Pérez Cucul, Emilio Jub, Miguel Che, Esteban Tut, Macario Pac, Arnulfo Bac (mineur), José Oxom, Manuel Choc (mineur), Francisco Yat Cac, Domingo Choj, Pedro Cac, Manuel Quip, Pedro Tzul.

De Soledad(Panzós)

Morts: José Coc Bop, Federico Chun et son fils, Angelina Caal Caal (mamá Maquín). Et plusieurs blessés dont nous ne donnons pas les noms parce qu'ils sont en fuite.

De Panzós

Morts: Avelino Jah Pérez (laisse deux orphelins), Santiago Jah (laisse trois orphelins), Víctor Chub (mineur), Marcelino Choc (mineur), Juan Cruz et un de ses fils, Pedro Maquín (laisse deux orphelins), Lorenzo Choc (laisse deux orphelins), Antonio Siboy Sub (laisse deux orphelins), Sabino Cruz, Francisco Baz (laisse un orphelin), Pablo Rax (laisse trois orphelins), Domingo Maquín (laisse deux orphelins), Domingo Ichich (laisse trois orphelins).

De Cabrajal(Panzós)

Six morts dont on ignore les noms. Blessés hospitalisés à Cobán: María Tiul, Herlinda Choc, et d'autres dont on n'a pas l'identité.

De Amguachéa(Panzós)

Morts: José Coc, plus quatre autres dont on ignore les noms. Parmi les blessés, des femmes et des enfants.

De Semococh(Senahú)

Morts: Pedro Caal, Victoria Choc, María Choc, Julio Choc, sa femme et deux enfants. Il y a des blessés dont on ignore les noms.

De Rubeltzul(Senahú)

Morts: Joaquín Seb Chub, Mariano Ical, Ricardo Choc, Juan Ical Chub, Marcelino Cuz, Victoriano Chub, Santos Coc, Dolores Coc, Angelina Coc, Herlinda Choc, et une femme dont on ignore l'identité. Des blessés aussi.

D'après cette liste on constate que quinze des victimes étaient des personnes âgées. La liste s'élève à 49 hommes, 9 femmes et 10 mineurs, ce qui fait un total de 68 morts pour ceux dont on connaît les noms et qui ont été enterrés à Panzós. On sait par ailleurs que dix-huit familles ont entièrement disparu et que leurs membres sont tous morts. Parmi les blessés transportés à San Miguel Tucurú, 46 d'entre eux sont morts et ont été enterrés à cet endroit. Leurs noms seront bientôt connus. Sur ces 46 victimes il y a 38 adultes (dont 10 femmes et 7 vieux) et 8 enfants. Cela ferait donc un total général de 114 morts.

5- Nous lançons un appel à toutes les organisations populaires, syndicales et étudiantes pour qu'elles continuent à manifester et à dénoncer tout acte répressif contre les secteurs populaires.

Contre la répression fasciste! Contre la hausse du coût de la vie! Pour le respect du droit à la vie! Pour l'attribution des terres à ceux qui les travaillent! Pour le châtement exemplaire des assassins de Panzós et pour le départ des militaires! Contre le gaspillage des ressources naturelles!
Unité et organisation des secteurs populaires!

Guatemala, le 14 juin 1978

La Commission nationale (32 organisations signataires...)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE- Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56749 - ISSN: 0399-6441